Didier OZANAM, *Les diplomates espagnols du XVIIIe siècle*, Madrid/Bordeaux, Casa de Velasquez/Maison des Pays ibériques, 1998, 579 p.

Olivier Zeller

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ch/88>

DOI : 10.4000/ch.88

ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000

ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Olivier Zeller, « Didier OZANAM, *Les diplomates espagnols du XVIIIe siècle*, Madrid/Bordeaux, Casa de Velasquez/Maison des Pays ibériques, 1998, 579 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 45-1 | 2000, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/88> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.88>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Didier OZANAM, *Les diplomates espagnols du XVIIIe siècle*, Madrid/Bordeaux, Casa de Velasquez/Maison des Pays ibériques, 1998, 579 p.

Olivier Zeller

- 1 Contrairement à ce que son titre pourrait laisser supposer, cet ouvrage n'est pas une prosopographie. Il n'en est pas moins extrêmement précieux. Tout le personnel diplomatique espagnol du siècle des Lumières a été étudié, des ambassadeurs et des secrétaires d'ambassade jusqu'aux consuls, rétribués ou non. Chaque individu fait donc l'objet d'une notice biographique comprenant des éléments généalogiques, mais surtout une description de son déroulement de carrière. L'essentiel de l'ouvrage (pp. 139-473) est donc formé par le répertoire biographique, qui permettra désormais d'identifier avec aisance et sécurité tout diplomate espagnol rencontré au fil d'une recherche. D'utiles annexes donnent la liste par poste des chefs de poste et de leurs secrétaires, celle des consulats et de leurs titulaires, une différence décrivant les consulats financièrement dotés et, enfin, une liste des alliances matrimoniales des diplomates. Suit l'indispensable index des noms de personnes.
- 2 Ce bel instrument de travail présente également d'intéressants résultats synthétiques, même s'ils se trouvent présentés dans ce que l'on a voulu être qu'une introduction (pp. 9-125). De tableaux présentent ici les origines géographiques, les origines professionnelles, les âges à la nomination, le nombre de postes occupés au fil d'une carrière, les durées de fonction, les modes de sortie de fonction, les traitements, les débouchés, tant pour les ambassadeurs que pour les consuls. Cette somme ne sera donc pas seulement un beau *who's'who* utile aux travaux d'histoire des relations internationales ; elle a frayé largement la voie à l'étude sociale. Saluons aussi la très

grande qualité de la typographie, et la très belle composition de la page de couverture, agréments devenus si rares...